Art Basel Paris
Booth G13 | Grand Palais
Oct. 20 - 25, 2026

Jennifer Caubet
Tim Eitel
Victoire Inchauspé
Seulgi Lee
Madeleine Roger-Lacan
Jean-Luc Vilmouth

Tim Eitel

Né en 1971 à Leonberg, Allemagne | Vit et travaille à Paris
Born in 1971 in Leonberg, Germany | Lives and works in Paris

Tim Eitel emploie la peinture pour créer des analogies avec la réalité, en construisant des mondes parallèles fictifs à partir de situations qui ont été vues et vécues. Ses peintures sont basées sur des rencontres, des objets photographiés ou des espaces qui existent réellement. Les peintures d'Eitel ne racontent pas d'histoires, mais présentent un moment sans début ni fin, défini à la fois par une constellation de figures dans l'espace, le déclin de la lumière sur les architectures et les relations des couleurs entre elles. Les œuvres de Tim Eitel sont une recherche profonde de la perception de l'espace, de la lumière et de la temporalité, testant les possibilités de la peinture pour représenter ces éléments.

Il a étudié à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Leipizg (Hochschule für Grafik und Buchkunst) de 1997 à 2001 et a été un étudiant en maîtrise (Meisterschüler) du professeur Arno Rink de 2001 à 2003. Il a reçu plusieurs prix prestigieux tout au long de sa carrière, y compris Landesgraduiertenstipendium, Saxe, Allemagne (2002) et le Marion Ermer Preis (2003). Cofondateur du collectif Galerie LIGA à Berlin, il a été l'un des principaux protagonistes de la nouvelle école de Leipzig avant de se faire connaître comme l'un des peintres les plus importants de sa génération.

Il a participé à plus de cinquante expositions de groupe et une trentaine d'expositions monographiques dans le monde entier depuis 2000, notamment au Museum zu Allerheiligen, Schaffhouse, Suisse (2004); Saint Louis Art Museum, Missouri, États-Unis (2005); Kunsthalle Tübingen, Allemagne (2008); Rochester Art Center, Minnesota, États-Unis (2013); Musée Essl, Klosterneuburg, Autriche (2013); et Kasteel Wijlre, Pays-Bas (2018); Musée des Beaux-Arts de Leipzig, Allemagne (2019); Daegu Art Museum, Corée du Sud (2020); Musée Böttcherstraße, Brème, Allemagne (2022); MUCEM, Marseille, France ; Lee Ufan, Arles, France ; Albertina Modern, Vienne (2023); Kunsthalle Rostock (2024); Musée d'Orsay, Paris, France (2024); Centre Pompidou-Metz (2025); et récemment à la Kunsthalle Munich et au Nouveau Musée National de Monaco (2026).

Les travaux d'Eitel sont conservés dans de nombreuses collections importantes, notamment l'Albertina de Vienne; Musée d'art moderne ARKEN, Ishøj, Danemark; Deutsche Bank Collection, Allemagne; Hamburger Bahnhof, musée für Gegenwart, Berlin; Musée Frieder Burda, Baden-Baden; Collection Rubell, Miami; Musée d'art Moderne de Paris, France.

Depuis 2015, il dirige un atelier de peinture à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Tim Eitel uses painting to create analogies with reality, constructing fictional parallel worlds from situations he has seen and experienced. His paintings are based on encounters, photographed objects, or spaces that actually exist. Eitel's paintings do not tell stories, but rather present a moment without beginning or end, defined by a constellation of figures in space, the fading of light on architectural forms, and the relationships between colors. Tim Eitel's works are a profound exploration of the perception of space, light, and temporality, testing the possibilities of painting to represent these elements.

He studied at the Leipzig Academy of Fine Arts (Hochschule für Grafik und Buchkunst) from 1997 to 2001 and was a Master's student (Meisterschüler) under Professor Arno Rink from 2001 to 2003. He has received several prestigious awards throughout his career, including the State Graduate Scholarship Award, Saxony, Germany (2002) and the Marion Ermer Prize (2003). A co-founder of the Galerie LIGA collective in Berlin, he was one of the leading figures of the New Leipzig School before establishing himself as one of the most important painters of his generation.

He has participated in more than fifty group exhibitions and some thirty solo exhibitions worldwide since 2000, including at the Museum zu Allerheiligen, Schaffhausen, Switzerland (2004); Saint Louis Art Museum, Missouri, USA (2005); Kunsthalle Tübingen, Germany (2008); Rochester Art Center, Minnesota, USA (2013); Essl Museum, Klosterneuburg, Austria (2013); and Kasteel Wijlre, Netherlands (2018); Museum of Fine Arts Leipzig, Germany (2019); Daegu Art Museum, South Korea (2020); Museum Böttcherstraße, Bremen, Germany (2022);MUCEM, Marseille, France ; Lee Ufan, Arles, France ; Albertina Modern, Vienne (2023); Kunsthalle Rostock (2024); Musée d'Orsay, Paris, France (2024); Centre Pompidou-Metz (2025); and most recently, Kunsthalle Munich and the New National Museum of Monaco (2026).

Eitel's work is held in numerous important collections, including the Albertina, Vienna; ARKEN Museum of Modern Art, Ishøj, Denmark; Deutsche Bank Collection, Germany; Hamburger Bahnhof, Museum für Gegenwart, Berlin; Frieder Burda Museum, Baden-Baden; Rubell Collection, Miami; and the Musée d'Art Moderne de Paris, France.

Since 2015, he has led a painting workshop at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Paris.



Tim Eitel, *Par un matin d'hiver (d'après Cornelis van Dalem),* 2025
tempera à l'oeuf et huile sur toile / egg tempera and oil on canvas
240 x 180 cm

Madeleine Roger-Lacan

Born in 1993 | Lives and works in Paris, France
Née en 1993 | Vit et travaille à Paris, France

Madeleine Roger-Lacan est une artiste peintre diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2018. En 2016, elle est invitée à suivre la formation de la Slade School of Fine Art à Londres, c'est un moment charnière qui ancre sa peinture dans une expérience intime, où narration, corps et fantasme deviennent des matériaux premiers. Son travail, qui s'appuie sur des motifs figuratifs, explore les strates de la conscience notamment face à la complexité du désir et à l'imaginaire de la sexualité féminine.

Dans ses œuvres, elle mêle peinture, sculpture et installation, en malmenant le cadre traditionnel du tableau : elle découpe, colle, assemble, peint à même les murs ou sur bois, jouant avec les conventions picturales pour mieux en révéler les tensions souterraines.
Sa pratique se nourrit d'un imaginaire sensuel, de références à la culture populaire, de mots inscrits dans la matière, et d'une attention constante au corps, à ses absences, ses métamorphoses, ses pulsions contradictoires.

Elle a participé à de nombreuses expositions collectives en France et à l'international. Son travail sera présenté au Musée des Beaux Arts de Bayonne - Musée Bonnat en 2027, ainsi qu'au Museum of Sex de New York en novembre 2026, dans le cadre de l'exposition *Hard Art: Unruly Selections from the Beth Rudin DeWoody Collection*, présentée au Museum of Sex de Miami en 2025. Elle a également participé à l'exposition *Copistes (2025)* et *Lacan, when art meets psychoanalysis* (2024) au Centre Pompidou-Metz, à la Fondation Pernod Ricard à *Entre tes yeux et les images que j'y vois* (2022), ainsi qu'à *Luxe, Calme et Volupté* au Centre d'art de la Malmaison à Cannes (2025) et à *Cinématisse* au Musée Matisse de Nice (2019).
Son travail fait partie de la collection du Musée d'Art moderne et contemporain des Sables-d'Olonne. En 2025, Madeleine Roger-Lacan est lauréate du prix Pierre Cardin en peinture.

À la galerie frank elbaz à Paris, elle a exposé *Twister* (2020) et *Painting under my skirt* (2022). Elle est également représentée par la galerie Eigen+Art en Allemagne où elle réalise son exposition personnelle *Lay down with me* en 2024.
En octobre 2025, elle présente sa première exposition personnelle avec la galerie Jousse Entreprise à Paris.

Madeleine Roger-Lacan is a painter who graduated from the École des Beaux-Arts in Paris in 2018. In 2016, she was invited to attend the Slade School of Fine Art in London — a pivotal moment that grounded her painting practice in an intimate experience, where narrative, the body, and fantasy became primary materials. Her work, based on figurative motifs, explores layers of consciousness, particularly in relation to the complexity of desire and the imaginary realm of female sexuality.

In her practice, she merges painting, sculpture, and installation, often disrupting the traditional framework of the canvas: she cuts, glues, assembles, paints directly on walls or wood, and plays with pictorial conventions to expose their underlying tensions.
Her work draws from a sensual imagination, references to popular culture, words embedded in the material, and a constant focus on the body — its absences, its transformations, its conflicting impulses.

She has taken part in numerous group exhibitions in France and internationally. Her work will be presented at the Musée des Beaux-Arts de Bayonne – Musée Bonnat in 2027, as well as at the Museum of Sex in New York in November 2026, as part of *Hard Art: Unruly Selections from the Beth Rudin DeWoody Collection*, which was presented at the Museum of Sex in Miami in 2025.
She has also participated in the exhibitions *Copistes* (2025) and *Lacan, when Art Meets Psychoanalysis* (2024) at the Centre Pompidou-Metz, *Entre tes yeux et les images que j'y vois* (2022) at the Fondation Pernod Ricard, as well as *Luxe, Calme et Volupté* at the Centre d'art de la Malmaison in Cannes (2025) and *Cinématisse* at the Musée Matisse in Nice (2019). Her work is part of the collection of the Musée d'Art Moderne et Contemporain des Sables-d'Olonne. In 2025, Madeleine Roger-Lacan is the recipient of the Pierre Cardin Prize in Painting.

At Galerie frank elbaz in Paris, she exhibited *Twister* (2020) and *Painting under my skirt* (2022). She is represented by Galerie Eigen+Art in Germany, where she presented her solo show *Lay down with me* in 2024.
In October 2025, she will present her first solo exhibition with Galerie Jousse Entreprise in Paris.



Madeleine Roger-Lacan
Bain de minuit / Crépuscule du désir
2025
huile sur bois
oil on wood
160 x 160 cm
unique

Both Madeleine Roger Lacan and Tim Eitel's paintings were produced as part of a commission for the Copistes exhibition, in exceptional collaboration with the Louvre Museum, presented at the Centre Pompidou Metz from 14 June 2025 to 2 February 2026.

The Centre Pompidou-Metz presents an unusual exhibition dedicated to the creativity of copyists. Copying was central to the classical tradition. Copying the works of great artists is a tool for learning about the canons, techniques and stories. Absorbing their expertise and adopting their mastery is a pathway to knowledge and artistic creation, from the most academic to the most contemporary.

Tim Eitel and the other artists have received the following invitation from the two curators - Donatien Grau, Advisor for Contemporary Programmes at the Musée du Louvre and Chiara Parisi, Director of the Centre Pompidou-Metz - 'Imagine a copy of a work of your choosing from the collections of the Musée du Louvre.'

For this commission, Tim Eitel took as his model two works from the painting department of the Musée du Louvre. The first reference is Mandiants in a Farmyard on a Winter's Morning (16th century) by the Flemish landscape painter Cornelis Van Dalem. The second painting, visible in the background, is by Giovanni Francesco da Rimini in the 15th century and is entitled The Charity of Saint Nicholas.

Extract from the exhibition text:

Even though many great artists, from Matisse to Picasso, copied the works of past artists, modern art seems to have preferred an approach in which the copy was devalued and continuity was replaced by rupture, figuration by abstraction, freehand painting and sketching by an increase in the number of forms possible. Today, however, it would seem that the issue of the copy is topical once again. Firstly, there has been a return to figuration in contemporary painting and many painters, some of them young, are borrowing motifs from works of the past and giving them new life. Secondly, the nature of the copy is being transformed by digital technology: the image's multiplication and availability, its abstraction and the absence of a physical medium it a vehicle for copying. Finally, the increase in the creative methods now available have extended the meaning of the copy, ranging from 3D scanning in sculpture, which allows for more precise copies, to video games and the copying of life in the digital world.
The Musée du Louvre and its collections have played a key role in this history of copying, which spans centuries and is also a history of art in the modern period (from the 15th century onwards). The Louvre, 'a huge book in which we learn to read,' as Paul Cézanne put it, is the last museum to have a copyists' bureau, which has been in existence since the institution was created in 1793. It has been and remains central to the practice of copying in France and the West. To mark its two hundredth anniversary, the museum organised a famous exhibition, 'Copier-Créer', which highlighted the important role of copying at a time when it was being ideologically called into question.
Copyists was born of a different era, and is an entirely different project : a number of contemporary artists have been invited to make copies at the Musée du Louvre, following in the footsteps of many of their predecessors, both famous and little known. The guests invited to perform this act of decoding, investigation and understanding, juggling old forms and new, include painters, draughtsmen sculptors, video artists, designers and writers. They offer different ways of copying and different conceptions of the copy and of the status of the works exhibited, in a tension between originality and duplication.
This exhibition brings together this form of atistic creation and this heritage, revealing them in a fresh light. Contemporary art does not necessarily seek to break with history but, on the contrary, to draw on it and be enriched by it, to understand it and understand itself. This project, which is both a continuation of history (in the copy's very form) and radically new (through the works created), is also a meditation on the current state of life. At the same time, it is a mediation on creation, in this 'unseparated' world, in which the power of works must contend with with the power of images.

Seulgi Lee

Born in 1972 in Seoul, South Korea | Lives and works in Bagnolet, France
Née en 1972 à Séoul, Corée du Sud | Vit et travaille à Bagnolet, France

Le travail de Seulgi Lee s'établit autour de collaborations soulignant le lien entre les pratiques de l'artisanat et le système de langage. L'artiste convoque l'imaginaire collectif à travers des pays où elle s'est rendue à la rencontre des artisans : à Tongyeong, à Incheon en Corée, dans le Poitou, en Bretagne à l'ouest de la France, dans le Rif au Maroc ou encore dans la région Oaxaca du Mexique. Dans son travail, elle ne cesse d'explorer le langage quotidien et les formes naturelles à travers des sculptures ou des installations qui se distinguent par une esthétique formelle. Seulgi Lee produit des objets anthropologiques qui tendent vers une géométrie des couleurs avec un certain humour.

En 2026, Seulgi Lee présente une exposition personnelle avec un corpus d'œuvres réalisées ces vingt-cinq dernières années au FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA à Bordeaux. L'exposition a été imaginée par Seulgi Lee et Elfi Turpin en complémentarité d'une exposition monographique de l'artiste qui ouvrira à l'automne 2026 au Seoul Museum of Arts (SeMA), en Corée du Sud. Cette même année, sur une invitation du musée Guimet, Seulgi Lee a réalisé une installation monumentale pour habiller la façade du musée en parallèle d'une proposition d'une fresque murale dans la rotonde.
En 2027, elle présentera une exposition personnelle au Centre d'art contemporain Crédac à Ivry-sur-Seine.

Son travail a été présenté lors d'expositions monographiques notamment à la Kunsthalle Marcel Duchamp à (Cully, Suisse), au CRAC Alsace (Altrick, à la Ikon Gallery (Birmingham, Angleterre), au centre d'art contemporain la Criée (Rennes), à la Casa da Cerca (Almada, Portugal), à Incheon Art Platform (Corée), au Mimesis Museum (Paju, Corée). L'artiste était résidente à la Villa Kujoyama de Kyoto d'août à décembre 2023.

En 2020, Seulgi Lee est lauréate du Korea Artist Prize grâce à son travail présenté au National Museum of Modern and Contemporary Art à Séoul (Corée du Sud). L'artiste a collaboré avec Hermès, les éditions limitées de Ikea, la Manufacture des Gobelins du Mobilier National, la Design Parade de Toulon, et a participé à plusieurs expositions collectives en France et à l'étranger : 17e édition Biennale de Lyon, FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA, CRAC Alsace, Kunsthal Gent, Palais de Tokyo, CRAC Alsace, Musée des Arts Décoratifs de Paris, FRAC PACA, Fondation d'entreprise Pernod-Ricard, Kunsthal Aarhus (Danemark), Incheon Art Platform (Corée).

Ses oeuvres ont intégré de nombreuses collections publiques et privées, comme celles de la Fondation Kadist, Seoul Museum of Art, Suwon Museum of Art, Musée Cernuschi, FRAC Île-de-France Le Plateau, FRAC Corsica, FRAC PACA, Centre national des arts plastiques - CNAP, le Fonds d'art contemporain - Paris Collections, Mimes Museum à Paju en Corée du Sud, ou encore National Gallery of Victoria à Melbourne

Seulgi Lee's work is established around collaborations that emphasize the link between craft practices and the language system. The artist summons the collective imagination through countries where she has visited to meet artisans: in Tongyeong, Incheon in Korea, in Poitou, in Brittany in the west of France, in the Rif in Morocco or in the Oaxaca region of Mexico. In her work, she constantly explores everyday language and natural forms through sculptures or installations that are distinguished by a formal aesthetic. Seulgi Lee produces anthropological objects that tend towards a geometry of colors with a certain humor.

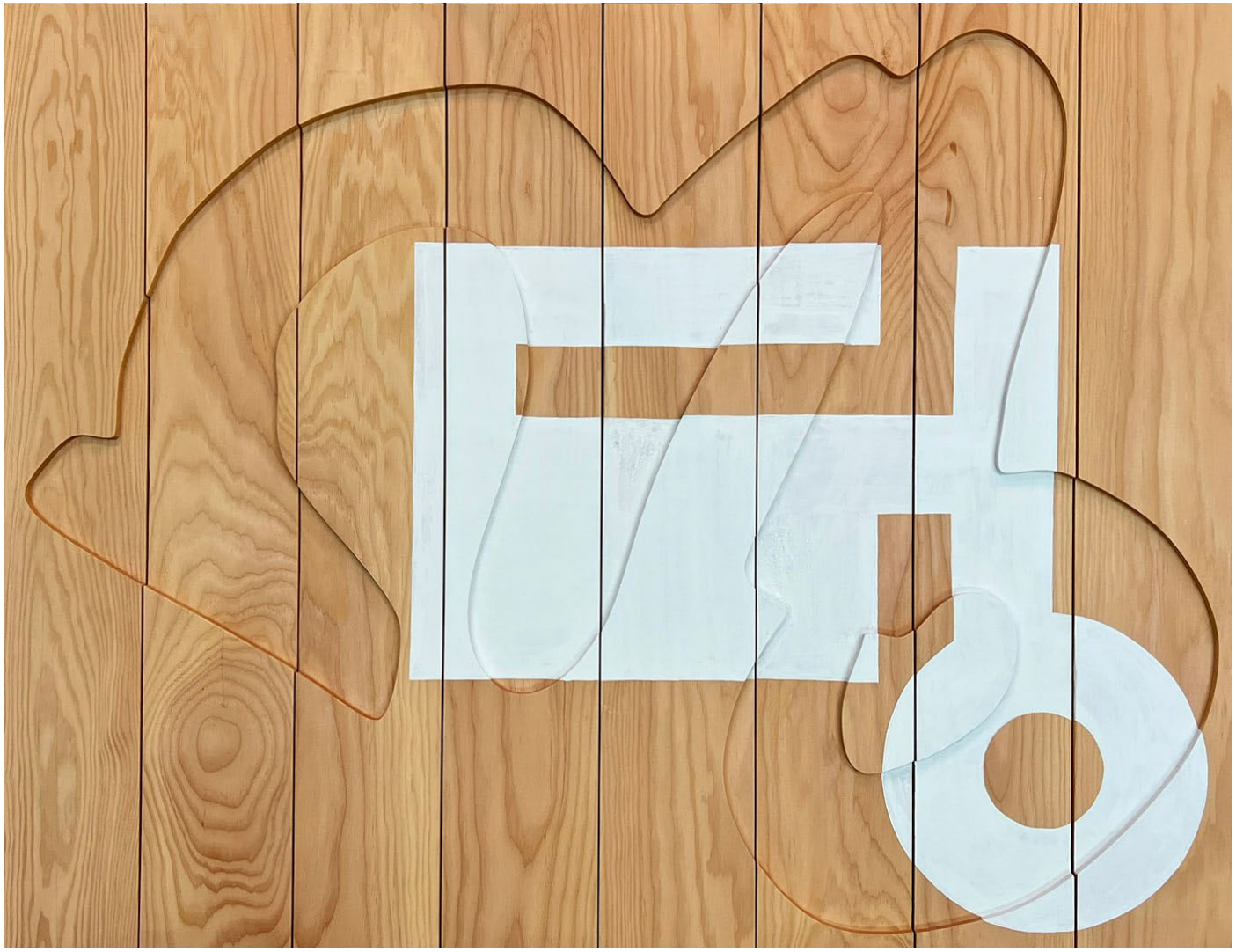
In 2026, Seulgi Lee is invited to present a major body of work spanning the past twenty-five years at FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA for the first time. Conceived by Seulgi Lee and Elfi Turpin, the exhibition complements a monographic exhibition dedicated to the artist, opening in autumn 2026 at the Seoul Museum of Art (SeMA), South Korea. That same year, at the invitation of the Musée Guimet, Seulgi Lee created a monumental installation for the museum's façade, alongside a proposed mural for its rotunda.

In 2027, she will present a solo exhibition at the Centre d'art contemporain Crédac in Ivry-sur-Seine, France.

Her work has been presented in solo exhibitions at institutions including Kunsthalle Marcel Duchamp (Cully, Switzerland), CRAC Alsace (Altkirch, France), Ikon Gallery (Birmingham, UK), La Criée contemporary art centre (Rennes, France), Casa da Cerca (Almada, Portugal), Incheon Art Platform (South Korea), and Mimesis Museum (Paju, South Korea). From August to December 2023, the artist was in residence at Villa Kujoyama in Kyoto, Japan.

In 2020, Seulgi Lee received the Korea Artist Prize for her work presented at the National Museum of Modern and Contemporary Art in Seoul, South Korea. She has collaborated with Hermès, IKEA on its limited-edition collections, the Manufacture des Gobelins of Mobilier National, and Design Parade Toulon. She has also participated in numerous group exhibitions in France and internationally, including the 17th Lyon Biennale, FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA, CRAC Alsace, Kunsthal Gent, Palais de Tokyo, Musée des Arts Décoratifs in Paris, FRAC PACA, Fondation d'entreprise Pernod Ricard, Kunsthal Aarhus (Denmark), and Incheon Art Platform (South Korea).

Her works are held in numerous public and private collections, including the Kadist Foundation, Seoul Museum of Art, Suwon Museum of Art, Musée Cernuschi, FRAC Île-de-France – Le Plateau, FRAC Corsica, FRAC PACA, the Centre national des arts plastiques (CNAP), Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Mimesis Museum in Paju, South Korea, and the National Gallery of Victoria in Melbourne, Australia.

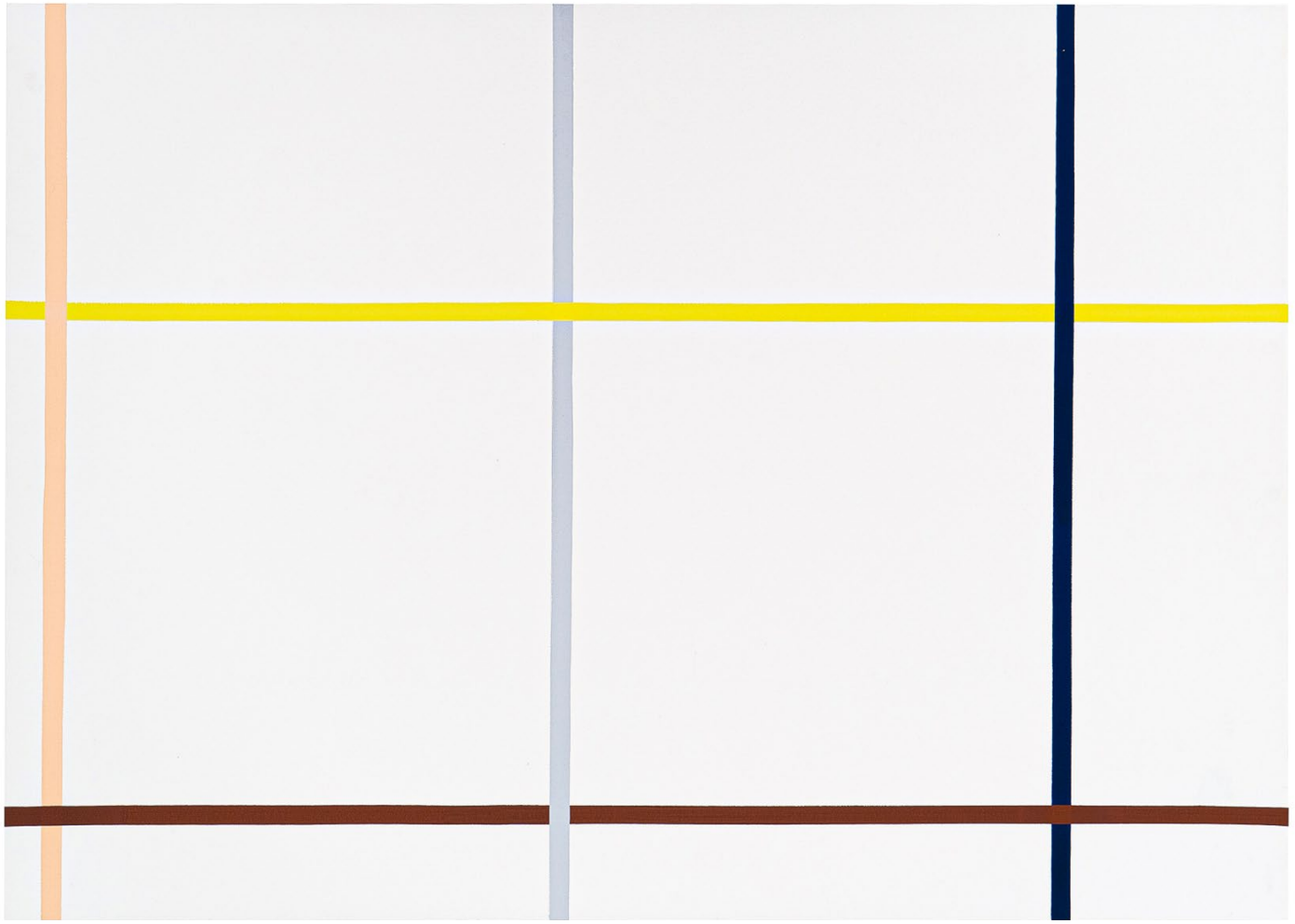


Seulgi Lee
*Biane project MEONG**
2026
bois de douglas, peinture Dancheong
Douglas fir wood, Dancheong paint
97,5 x 125,5 x 5 cm
unique

Seulgi Lee
FLYING BUTTON
2026
Peinture Dancheong sur papier
Dancheong painting on paper
106 x 75 cm
unique

tracé par une équipe du patrimoine immatériel de la peinture traditionnelle de la Ville de Séoul sous la direction de Suyeon Kim lors de l'exposition GORU GORU au Frac MECA Bordeaux visible jusqu'au 25 avril 2027.

Drawing by a team from the City of Seoul's Intangible Cultural Heritage Division for Traditional Painting, led by Suyeon Kim, as part of the GORU GORU exhibition at Frac MECA Bordeaux, on view through April 25, 2027.



Victoire Inchauspé

Born in 1998 in Pays-Basque | Lives and works in Paris, France
Née en 1998 au Pays-Basque | Vit et travaille à Paris, France

Victoire Inchauspé (1998, Paris) a grandi à Ascain, dans un petit village du Pays Basque français. Dans son travail de sculptures et d'installations, des fragments du vivant deviennent les supports d'un imaginaire où mémoire intime et mémoire collective se mêlent. Des formes animales, végétales et humaines émergent du bronze, de la cire, de la terre crue ou du verre comme des présences incertaines, presque fantomatiques. Fragments de corps, abeilles, cerfs, tournesols ou chardons se cristallisent dans la matière comme les vestiges d'un récit dont il ne subsisterait que quelques traces. Ces formes semblent traversées de fractures : blessées, altérées, parfois comme atteintes d'une maladie invisible, elles portent les cicatrices du temps et de l'épreuve.
« Ses bas-reliefs sont empreints de gestes - griffures et coups portés à la matière - ainsi que de fleurs. Ces pièces, que l'artiste considère comme des reliques, sont des retranscriptions gestuelles, émotionnelles et visuelles de moments fugaces, conservés à l'aide de l'une des matières les plus résistantes qui soit, le bronze. » (Margaux Bonopera)
La douceur du souvenir côtoie la violence silencieuse de la disparition, dans une tension constante entre ce qui persiste et ce qui s'efface. Pourtant, dans ces paysages marqués par la disparition, le travail de Victoire Inchauspé laisse apparaître une résistance où la vulnérabilité se transforme en force.

Victoire Inchauspé est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2022. La même année, elle est nommée pour le Prix SAM pour l'art contemporain avec le Palais de Tokyo et en 2021, lauréate du Prix Sarr (prix américano-français). En 2023, elle est accueillie en résidence pendant six mois à Residency Unlimited à New York. Elle participe à la 17ème édition de la Biennale de Lyon en 2024 sous le commissariat d'Alexia Fabre. Victoire Inchauspé est représentée par la galerie Jousse Entreprise, à Paris, où elle présente sa première exposition personnelle en janvier 2026. Son travail a été présenté dans des expositions collectives en France notamment au Château Lacoste (Aix-en-Provence, 2024), à la galerie Jousse Entreprise (2023, 2024) à Paris, à New York à la galerie Pierre Yovanovitch (2026) et Sapar Contemporary (2023), à Londres (VAULT, 2021) et à Turin pour la foire Artissima (2024, 2025).

Victoire Inchauspé (1998, Paris) grew up in Ascain, a small village in the French Basque Country. In her sculptural and installation-based practice, fragments of living forms become the ground for an imaginary world where personal and collective memory intertwine. Animal, vegetal and human forms emerge from bronze, wax, raw clay or glass as uncertain, almost ghostly presences. Fragments of bodies, bees, deer, sunflowers or thistles crystallize within the material like the remnants of a narrative of which only a few traces remain. These forms appear marked by fractures. Wounded, altered, sometimes as if affected by an invisible illness, they carry the scars of time and experience.
"Her bas-reliefs bear the imprint of gestures—scratches and blows inflicted upon the material—as well as flowers. These pieces, which the artist considers as relics, are gestural, emotional and visual transcriptions of fleeting mo- ments, preserved through one of the most enduring materials: bronze." (Margaux Bonopera)
The softness of memory coexists with the silent violence of disappearance, creating a constant tension between what persists and what fades away. Yet, within these landscapes marked by disappearance, Victoire Inchauspé's work reveals a form of resistance in which vulnerability is transformed into strength.

Victoire Inchauspé graduated from the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris in 2022. That same year, she was nominated for the SAM Prize for Contemporary Art with the Palais de Tokyo, and in 2021 she was awarded the Sarr Prize (Frech-American prize). In 2023, she completed a six-month residency at Residency Unlimited in New York. In 2024, she participated in the 17th Lyon Biennale curated by Alexia Fabre. Victoire Inchauspé is represented by Galerie Jousse Entreprise in Paris, where she presented her first solo exhibition in January 2026. Her work has been shown in group exhibitions in France, notably at Château La Coste (Aix-en-Provence, 2024) and Galerie Jousse Entreprise (Paris, 2023, 2024), in New York at Pierre Yovanovitch Gallery (2026) and Sapar Contemporary (2023), in London (VAULT, 2021), and in Turin at the Artissima art fair (2024, 2025).



Victoire Inchauspé
True love waits
2026
bronze patiné / patinated bronze
25 x 19 cm
5/8 + 4 EA / AP



Victoire Inchauspé
In the waiting room
2024
bronze poli / polished bronze
49 x 29 cm
7/8 + 4 EA / AP

Jennifer Caubet

Born in 1982 in Tonneins, France | Lives and works in Aubervilliers, France
Née en 1982 à Tonneins, France | Vit et travaille à Aubervilliers, France

Jennifer Caubet est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2008 après avoir suivi différentes formations à Toulouse, Barcelone et Tokyo. Grâce à des productions singulières avec des spécialistes, ingénieurs, architectes et entreprises, Jennifer Caubet amorce un travail de réflexion sur, dans et autour de l'espace, à travers la sculpture, l'installation et le dessin. Les formes et les lignes que Jennifer Caubet déploie, rejoue ou pose dans les espaces qu'elle traverse, inaugurent ainsi le lieu de l'oeuvre et de l'exposition comme des territoires de relations non seulement construits mais à construire.

Jennifer Caubet est lauréate du prix Art [ ] Collector 2023 et a bénéficié d'une exposition personnelle au centre Wallonie-Bruxelles à l'automne 2024. Elle a également participé à la Biennale d'Anglet et à la seconde édition du festival le Nouveau Printemps de Toulouse en 2024. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles à l''URDLA à Villeurbanne (2023), au FRAC Nouvelle Aquitaine MÉCA à Bordeaux et au Cyclop à Milly-la-Forêt (2022), au FRAC Occitanie à Montpellier (2018), aux Instants Chavirés à Montreuil (2015), ou encore à la BF15 à Lyon (2013). Parmi les expositions collectives auxquelles l'artiste a participé, nous pouvons citer le CAPC Bordeaux, le musée des Beaux-Arts de Brest, Le Creux de l'Enfer, la Maréchalerie de Versailles, la Kunsthalle de Bâle, au Chalet Society, à la Chapelle Saint-Nicolas de Pluméliau ainsi qu'à la galerie Jousse Entreprise. Elle a été invitée dans de nombreux programmes de résidences otamment celui des résidences d'artistes en entreprise, mené avec Franklin Azzi, le Lab' PCE et la DRAC Île-de-France, les Ateliers des Arques, la Christoph Merian Foundation, Vent des forêts, le centre d'art des Tanneries, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon et le CIRVA – Centre international du verre et des arts plastiques à Marseille.
Ses œuvres font partie des collections de Lafayette Anticipations – Fonds de dotation Famille Moulin, du Centre national des arts plastiques – CNAP, du FRAC Occitanie – Montpellier et du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Jennifer Caubet graduated from the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris in 2008 after also studying in Toulouse, Barcelona and Tokyo. Thanks to singular productions with specialists, engineers, architects and companies, Jennifer Caubet begins a work of reflection on, in and around space, through sculpture, installation and drawing. The forms and lines that Jennifer Caubet deploys, reenacts or poses in the spaces she crosses, inaugurate the place of the work and the exhibition as territories of relationships not only constructed but to be constructed.

Jennifer Caubet was the laureate of the Art [ ] Collector 2023 prize and presented a solo show at the Centre Wallonie-Bruxelles in autumn 2024. The same year, Jennifer Caubet took part in the Anglet Biennial and the second edition of the Nouveau Printemps festival in Toulouse. Her work has been in solo show at URDLA in Villeurbanne (2023), FRAC Nouvelle Aquitaine MÉCA in Bordeaux and Cyclop in Milly-la-Forêtl (2022), FRAC Occitanie in Montpellier (2018), Instants Chavirés in Montreuil (2015), and BF15 in Lyon (2013). Among the group shows in which the artist has participated: CAPC Bordeaux, the Musée des Beaux-Arts in Brest, Le Creux de l'Enfer, the Maréchalerie in Versailles, the Kunsthalle in Basel, at the Chalet Society, the Chapelle Saint-Nicolas in Pluméliau and the Jousse Entreprise gallery. She has been invited to take part in numerous residency programs, including the Artist Residencies in Companies programme, in collaboration with Franklin Azzi, Lab' PCE and the DRAC Île-de-France, Ateliers des Arques, the Christoph Merian Foundation, Vent des forêts, the Tanneries art center, the École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon and CIRVA – Centre international du verre et des arts plastiques in Marseille.
Her work is part of the collections of Lafayette Anticipations – Fonds de dotation Famille Moulin, Centre national des arts plastiques – CNAP, FRAC Occitanie – Montpellier and Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Jennifer Caubet
Rétraction
2026
panneau anti-squat, brise-vues, grilles
anti squat pannel, brise-vues, grids
250 x 120 x 65 cm
unique

Jennifer Caubet
Rétraction
2026
panneau anti-squat, brise-vues, grilles
anti squat pannel, brise-vues, grids
250 x 120 x 65 cm
unique





Jennifer Caubet
JJ/MM/AAAA
2026
inox, platane
plane tree
110 x 2,5 x 6 cm
edition 3/5 + 1 ea





Jennifer Caubet
JJ/MM/AAAA
2026
inox, platane
plane tree
110 x 2,5 x 6 cm
edition 3/5 + 1 ea

Jean-Luc Vilmouth

1952 in Creutzwald, France | 2015 in Taipei, Taïwan
1952 à Creutzwald, France | 2015 à Taipei, Taïwan

Après avoir étudié à l'École des beaux-arts de Metz et au Royal College of Art de Londres à la fin des années 1970, Jean-Luc Vilmouth a participé à de nombreuses expositions internationales au cours des années 1980, dont les biennales de Venise, de Sydney et la Documenta (1982). Des expositions personnelles lui ont été consacrées dans plusieurs institutions en France telles que le Magasin – Centre national d'Art contemporain de Grenoble (1987), le musée d'Art moderne de la ville de Paris (1987), le centre Pompidou (1991), et à l'étranger à l'Institute of Contemporary Arts de Londres (1988), au Spiral de Tokyo (1997) et à l'Innova art center de Milwaukee (1998). Au fil des années, il a réalisé dans le monde un grand nombre d'œuvres dans l'espace public, en focalisant ses interventions sur la transformation de l'environnement et la relation avec les habitants. La pratique de Jean-Luc Vilmouth est protéiforme et inclut la photographie, le dessin, la sculpture, l'installation, la vidéo et la performance. Il a beaucoup voyagé au cours de ses recherches, en Asie, en Amérique du Nord et du Sud et en Amazonie. Il a établi un lien très profond avec le Japon où il a souvent exposé et résidé (Villa Kujoyama, Kyoto, 1997). En 2015 il a participé à « Parasophia / Kyoto International Festival of Contemporary Culture », au Kyoto Municipal Museum, à Echigo-Tsumari Art Triennale et à « Hiroshima Art Document ».

Il a enseigné à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, à l'École nationale supérieure d'arts et de design de Grenoble, à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, à l'Art Center College de Pasadena (États-Unis), au Dutch Art Institute MFA Artez Arnhem (Pays-Bas), à la China Academy of Art, à la Kyoto City University of Art (Japon), ainsi qu'à la Geidai University of the Arts de Tokyo (Japon).

De 1978 à 2015, Jean-Luc Vilmouth a exposé chronologiquement dans les galeries Yvon Lambert, Paris ; Lisson Gallery, Londres ; Michele Lachowsky, Anvers ; Kanransha Gallery Tokyo ; Barbara Toll Fine Arts Gallery, New York ; Galerie Eric Fabre / de Paris, Paris ; Galerie Grita Insam, Vienne ; Galerie De Leege ; Ruimte, Bruges ; Primo Piano, Rome ; Roger Pailhas, Marseille ; Anthony Reynolds Gallery, Londres ; Hubert Winter, Vienne ; Galerie Esther Shipper, Cologne ; Galerie Anadiel, Jérusalem ; Galerie Artra, Milan ; Aline Vidal, Paris ; Gallery Mori-Yu, Kyoto ; Gallery 604, Busan.

En 2022, son travail est présenté dans le cadre de l'exposition Trans(m)issions. L'expérience du partage au MO.CO – Hôtel des Collections à Montpellier, puis en 2023 à la Galerie Jousse Entreprise dans l'exposition Atmosphères sensibilisées, sous le commissariat de Marie Brines.

En octobre 2023, un duo show fait dialoguer les œuvres de Jean-Luc Vilmouth et d'Ange Leccia pendant la foire Paris + by Art Basel au Grand Palais Éphémère.

After studying at the School of Fine Arts in Metz and at the Royal College of Art in London in the late 1970s, Jean-Luc Vilmouth participated in numerous international exhibitions during the 1980s, including the Venice and Sydney Biennials and Documenta (1982). His work has been shown in solo exhibitions in several institutions in France, such as the Magasin – Centre national d'Art contemporain de Grenoble (1987), the Musée d'Art moderne de la ville de Paris (1987), the Centre Pompidou (1991), and abroad at the Institute of Contemporary Arts in London (1988), the Spiral in Tokyo (1997), and the Innova Art Center in Milwaukee (1998). Over the years, he has produced a large number of works in the public space around the world, focusing his interventions on the transformation of the environment and the relationship with the inhabitants. Jean-Luc Vilmouth's practice is protean and includes photography, drawing, sculpture, installation, video and performance. He has traveled extensively in the course of his research, in Asia, North and South America and in the Amazon. He has established a very deep connection with Japan where he has often exhibited and resided (Villa Kujoyama, Kyoto, 1997). In 2015 he participated in «Parasophia / Kyoto International Festival of Contemporary Culture», Kyoto Municipal Museum, Echigo-Tsumari Art Triennale and «Hiroshima Art Document».

He has taught at the École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, the École nationale supérieure d'arts et de design de Grenoble, the Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, the Art Center College of Pasadena (United States), the Dutch Art Institute MFA Artez Arnhem (Netherlands), the China Academy of Art, the Kyoto City University of Art (Japan), as well as the Geidai University of the Arts in Tokyo (Japan).

From 1978 to 2015, Jean-Luc Vilmouth has exhibited chronologically in the following galleries: Yvon Lambert, Paris; Lisson Gallery, London; Michele Lachowsky, Antwerp; Kanransha Gallery Tokyo; Barbara Toll Fine Arts Gallery, New York; Galerie Eric Fabre / de Paris, Paris; Galerie Grita Insam, Vienna; Galerie De Leege; Ruimte, Bruges; Primo Piano, Rome; Roger Pailhas, Marseille; Anthony Reynolds Gallery, London; Hubert Winter, Vienna; Galerie Esther Shipper, Cologne; Galerie Anadiel, Jerusalem; Galerie Artra, Milan; Aline Vidal, Paris; Gallery Mori-Yu, Kyoto; Gallery 604, Busan.

In 2022, his work will be presented as part of the exhibition Trans(m)issions. L'expérience du partage at MO.CO – Hôtel des Collections in Montpellier, then in 2023 at Galerie Jousse Entreprise in the exhibition Atmosphères sensibilisées, curated by Marie Brines.

In October 2023, a two-artist exhibition will bring together the works of Jean-Luc Vilmouth and Ange Leccia during the Paris + by Art Basel fair at the Grand Palais Éphémère.



Jean-Luc Vilmouth
My Dream Houses
2000 - 2015
video, son / vidéo, son
10 min 51 sec
Musique / music by Ayako Sato
Ed. 1/3 + 1 AP

Jean-Luc Vilmouth
My Dream Houses series
2000 - 2015

« Ce projet a commencé à Los Angeles en 2000. J'étais seul dans la ville, je longeais les maisons dans une longue voiture, isolé, sans contact réel avec les habitants. Les habitations étaient souvent clôturées et portaient la mention peu engageante « if you trespass armed response ». La curiosité m'a poussé à rencontrer ce qui se dissimulait derrière ces barrières. Je suis allé sonner.
J'ai proposé un échange, une sorte de collaboration. Un trouble d'identité.
Chaque photographie me présente devant différentes maisons, en reprenant les caractéristiques du propriétaire. Je porte ses vêtements, j'adopte ses poses, j'essaie comme un acteur de rentrer dans son personnage. Je suis à la fois étranger à moi-même et à l'autre que je ne connais pas. Je suis devant sa maison qui devient ma maison rêvée. L'architecture semble fabriquer une personnalité : les vêtements, les poses, la personne sont à l'image de sa demeure, et inversement, le propriétaire projette son identité sur l'architecture. Il y a un dialogue vivant entre eux. Je deviens à mon tour une sorte de catalyseur, de récepteur de cet échange.»

Jean-Luc Vilmouth, Archives de l'artiste, 2004

This project began in Los Angeles in 2000. I was alone in the city, driving past houses in a long car, isolated and with no real contact with the people who lived there. The houses were often fenced off and bore the rather unwelcoming warning: 'If you trespass, armed response.' Curiosity led me to seek out what lay hidden behind these barriers. I went and rang the doorbells.
I proposed an exchange, a kind of collaboration. A blurring of identities.
Each photograph depicts me standing in front of a different house, adopting the characteristics of its owner. I wear their clothes, assume their poses, and, like an actor, try to inhabit their character. I become a stranger both to myself and to the other person, whom I do not know. I stand in front of their house, which becomes my dream home. Architecture seems to shape a personality: the clothes, the poses, the person reflect the image of their home, while, conversely, the owner projects their identity onto the architecture. A living dialogue unfolds between them. I, in turn, become a kind of catalyst, a receiver of this exchange.
Jean-Luc Vilmouth, artit's archives, 2004